

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



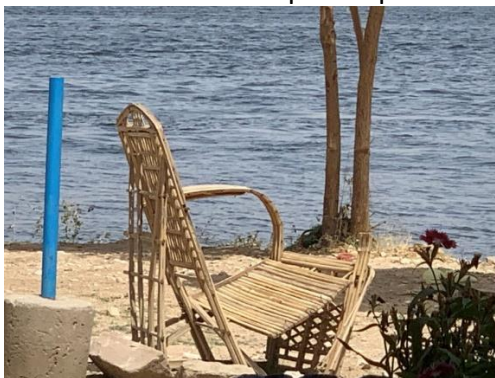
NOTRE BULLETIN D'INFORMATION PRINTEMPS 2023

Cela commençait mal ! Dès l'arrivée à l'aéroport, le ton était donné : une de mes valises n'avait pas suivi et il m'a fallu repartir la chercher le lendemain et... payer le taxi... J'avoue avoir été désagréablement surprise de constater qu'Egypt Air ne prenait même pas la peine d'apporter la valise à domicile ou, à tout le moins, de payer les frais de taxi ! Les retards, comme les bagages « retardés » sont monnaie bien trop courante maintenant avec Egypt Air ! Déjà au Caire, mon véhicule d'assistance n'avait pas suivi le changement de porte d'embarquement à la dernière minute. Sur le voyage retour, il était devenu purement virtuel...

Quelques lignes sur la vie quotidienne à Louxor :

Couchée tard, forcément, et... éveillée tôt le matin car un Caterpillar venait, une fois de plus, démolir les petits restaurants érigés au bord du Nil... Au fil des mois cela s'est produit très régulièrement mais à chaque fois, ils reprennent très vite leur place...

Et cette fois...dès le lendemain, un arbuste arraché a été replanté fièrement, comme un drapeau marquant un territoire conquis. C'était trop drôle et je l'ai photographié pour l'immortaliser... Un barbecue rouillé avait aussi repris sa place.





Le jour suivant c'était au tour d'une petite table de ressurgir, garnie de verres. Un fauteuil en palmier, sur une autre terrasse...un distributeur de cigarettes !

Et la vie a repris son cours, comme avant, comme si de rien n'était...
Comme une joute, un jeu de pouvoir...

Décidément nous ne le dirons jamais assez : la vie en Egypte n'est pas « monotone » comme elle peut l'être en France. Les aventures, ou mésaventures, se succèdent, jour après jour...

Un soir ce fut un cobra dans un restaurant

Un matin, très tôt, un gros souffle sur la maison, comme une montgolfière mais tellement fort et accompagné de cris...Rien de grave mais une situation inédite et impressionnante : un ballon, quasiment posé sur notre terrasse, presque sur nos genoux.



Nous avons connu bien des soucis avec notre ligne internet : des journées entières sans que notre ligne soit utilisable. Vive Orange ! Cela s'est reproduit à plusieurs reprises. Nous devons aller dans les restaurants pour prendre connaissance des messages ou pour envoyer des mails. Ce qui nous a choquées, c'est que pour récupérer plus vite notre ligne, il a fallu racheter du crédit alors que nous en avions encore largement !

L'absence d'**Ingrid** la rend presque encore plus présente. Sa maison? Nous n'osons même plus la regarder ...Qui va en hériter ? C'est toujours une énigme et le sujet est délicat. Mi-avril une violente dispute a éclaté, entre Abu Sattar qui tenait la maison d'Ingrid et y avait un logement avec sa famille et nos voisins directs...

Le Omda (notable local) a reçu les « belligérants », consulté les dossiers et n'avait pas encore rendu son verdict à mon départ.

En définitive, c'est Abu Sattar a obtenu la maison. Tout peut donc encore se passer ici sans passer par un tribunal officiel.

(en parlant de coutume, comme je commandais un plat de poisson dans un restaurant alors que je toussais, on me l'a fortement déconseillé car on ne mange pas de poisson quand on a un rhume !)



ruelle à Medinet Habou

Ashraf (10 ans environ) est le fils de nos voisins. Il passe tout son temps seul sur le toit de sa maison. Il regarde le Nil... Parfois il nous sourit ou nous fait un petit signe de la main. Cet enfant ne semble pas épanoui... Au moment du Ramadan nous l'avons vu accrocher des « lamelles » de sacs poubelles gris pour décorer son toit. Comme nous avons de notre côté acheté des décorations pour l'école et pour nous, nous lui avons à 2 reprises donné de vraies décorations. Enfermé chez lui, il ne pouvait venir les chercher, alors nous les lui avons passées par un trou dans sa porte. HEUREUX, notre jeune voisin !

Un soir de grand vent, je suis rentrée et allée sur la terrasse. J'ai cru mal voir car il faisait noir. J'ai regardé, regardé mais non, je ne me trompais pas (et j'ai bien eu la confirmation le lendemain matin au grand jour) : un drapeau français flottait fièrement sur son toit, malgré ses nombreux trous ! J'avoue que j'ai été vraiment touchée par ce geste silencieux d'amitié d'un petit garçon égyptien ! Un joli cadeau...



Ashraf décorait !



Vu le soir



Au petit matin

Pendant la période du Ramadan, nous avons pu constater la présence de très nombreuses femmes dans les rues le soir. Il y a une mosquée pour elles près des Colosses, alors cela leur donne probablement l'occasion de prendre le frais en famille ou avec leurs amies

Nous avons pu voir à el Kôm puis à Taaref les foires aux manèges (manèges antiques, vraiment d'une autre époque mais charmants) à l'occasion des Fête d'Abu Gumsan et de Abu Zaabout. Des spectacles aussi avec des chevaux, tous plus splendides les uns que les autres.



Au printemps c'est la saison de l'ail . Des camionnettes pleines circulent.

Cela fleure bon !

La reine des Belges a fait un passage à Louxor et cela perturbé les transports routiers pendant des heures. Tout était bloqué. 1heure et demie pour aller à la hadana, idem pour le retour ! Il faut dire que les conducteurs se comportaient de façon plus qu'irresponsable, à commencer par Mr Mohamed. Chacun voulant passer, sur une route où il n'est pas possible de doubler en temps normal, on se retrouvait à 3 files dans un sens et 3 files dans l'autre, car on roulait sur les bas-côtés bien sûr ! Je pestais et j'ai protesté et j'ai dit que c'était stupide. Que feraient-ils si une ambulance arrivait. De mauvaise humeur il a rétorqué qu'il n'y en aurait pas. Mais aussitôt on a entendu les sirènes et il était impossible de bouger !



Au milieu de la photo on peut apercevoir un morceau du jaune de l'ambulance dans le fouillis des voitures !

Les brancardiers ont dû venir et faire bouger les voitures centimètre par centimètre ! Il valait mieux ne pas avoir un blessé grave dans le véhicule !!! Ce genre de situation me met dans des colères noires parce que tout est prévisible mais ils n'anticipent pas.

La guerre au Soudan va probablement poser des problèmes : de nombreux Soudanais ou autres ressortissants africains (on dit 200.000 !) ont fui le pays et des dizaines et des dizaines de milliers ont franchi, tant bien que mal, la frontière avec l'Egypte. L'Egypte qui rencontre déjà de si grosses difficultés !

Une migration de Soudanais mais aussi de touristes. Est-ce l'effet « Ramsès II » à Paris?



Une queue interminable !

ENREGISTREMENT , BANQUES et VISAS

Pour avoir un visa valable plusieurs mois, il faut un contrat de location de plusieurs années. Il était donc très urgent de revoir le propriétaire pour signer un nouveau contrat. Il a fallu ensuite aller au service des visas et là : patatras, leur machine pour prendre les empreintes digitales ne voulait pas prendre les miennes ! Cela a duré un bon moment et les essais furent vains car une anomalie semble avoir fait disparaître mes empreintes... Comme nous connaissons la personne qui établissait le document, cela est quand même passé. Il a fallu attendre que le visa ait l'approbation du Caire. Il fallait un guide francophone pour aller enregistrer le contrat... Ouf, Mamdouh a pu se libérer.

De là : « opération banque ». Avec l'enregistrement de l'association en Egypte, il a fallu ouvrir un nouveau compte dans une banque d'état égyptienne et donc clore l'ancien compte.

Là nous avons découvert notre nouvelle banque : **Agricultural Bank** ; il est vrai qu'elle est toute proche et semble donc pratique ... Mais, personne n'y parle anglais et les clients n'ont rien à voir avec notre banque précédente, plutôt feutrée... Là les clients sont vraiment des paysans de Haute-Egypte et nous sommes des bêtes curieuses

On nous a demandé par téléphone d'aller chercher un document, ce que nous avons fait illico et... nous avons attendu 1h30, pour rien. Et nous sommes reparties bredouilles, sans même sans avoir eu le plaisir de rencontrer un responsable de la banque.

Mais l'association est toutefois officiellement enregistrée en Egypte maintenant. C'était devenu obligatoire. Voici le panneau qui sera apposé sur le mur du siège de l'association.



ACTIONS A LOUXOR

L'ALPHABETISATION DES FEMMES

Enfin, nous allons pouvoir remettre en route cette action qui réjouit bon nombre d'entre vous ! Et qui réjouit encore bien davantage les villageoises qui vont y participer !

Comme nous l'avions annoncé, nous avons changé la « formule » de l'action : les « élèves » seront désormais les mères des enfants de la maternelle ainsi que celles d'enfants parrainés. Il s'agira d'un groupe restreint (environ 10 femmes) et les leçons auront lieu 2 fois par semaine en fin d'après-midi, dans les locaux de l'école maternelle, avec Eman comme enseignante. Eman est une personne très sérieuse et très appréciée, tant par les enfants que par les adultes.

Il s'agira de leur apprendre les bases de la lecture, de l'écriture et bien sûr du calcul. Mais ce sera aussi et surtout l'occasion de parler de la vie quotidienne, de faire tomber (peut-être !) des idées toutes faites. Parler de l'éducation des enfants, des rythmes du sommeil, de l'alimentation, de l'hygiène. Eveiller leur curiosité, leur envie d'apprendre mais aussi leur esprit critique.

Leur faire comprendre l'importance de l'éducation des filles qui permet une certaine autonomie, leur expliquer pourquoi les mariages précoces génèrent de nombreux problèmes, pourquoi les tests sanguins sont indispensables pour éviter les conséquences des trop nombreux mariages consanguins...

Il sera également tout à fait intéressant qu'une personne qualifiée vienne expliquer de façon très « simplifiée » quels sont les organes essentiels et ce à quoi ils servent. Nous avons encore été frappées à l'occasion de ce dernier séjour par la profonde ignorance de l'anatomie. Ces notions d'anatomie seront utiles aussi aux enfants du Soutien Scolaire qui sont les parents de demain.

Ces nouveaux cours ont commencé début mai et les femmes qui y participent sont enchantées : apprendre, sortir de chez elles... Et ne pas avoir la charge d'enfants, de parents, de frères, de maris pendant 2 heures... Pouvoir parler librement et rire aussi...

L'ECOLE MATERNELLE (LA HADANA) à EZBET BASILI

Quand on arrive à l'école, il est agréable de trouver un portail avec un vernis tout neuf ! Les portes et fenêtres à l'intérieur ont été revernies également. Les quelques jours de vacances au moment du Ramadan ont permis au bois de sécher tranquillement.

Par contre, rien n'a été fait en ce qui concerne le ralenteur malgré les affirmations des un(e)s et des autres depuis plusieurs mois. Il s'agit pourtant de la sécurité des enfants ! Et la circulation est de plus en plus dense sur cette petite route.

Nous préférerions qu'on nous dise simplement si cela est compliqué et s'il faut passer par d'autres voies...

A la fin des vacances d'été, avant la Rentrée il faudra repeindre les chaises et les tables : certaines en ont vraiment besoin !

Dès notre arrivée, nous avons rencontré Zeinab, la manager et nous avons fait un point général.

Mais nous lui avons aussitôt signalé qu'avant de la rencontrer nous avons fait un passage éclair à l'école et que nous avons constaté qu'une corbeille près de la porte d'entrée n'avait pas été vidée et qu'elle était pleine de pots de yaourts vides. Nous ne voulons pas que ce genre de situation se reproduise.

Salaires : Livres Egyptiennes /€uros

Il est bien évident que nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent sur le dos des gens qui travaillent avec nous, aussi avons-nous pensé qu'il était nécessaire (et juste) de réajuster les salaires : la livre égyptienne a encore perdu de sa valeur par rapport à l'euro et la vie en Egypte est de plus en plus difficile. Il était préférable d'évoquer la question dès notre arrivée.

Nous avons bien précisé à Zeinab que nous allions établir les nouveaux montants des salaires à partir du mois de mars à partir du nouveau taux de change ; nous serons amenées à revoir ultérieurement les salaires, à la hausse comme à la baisse, selon les variations du taux de change de la livre.

Bonne nouvelle pour les enfants qui vont nous quitter en cette fin d'année scolaire : l'école primaire qui a été créée à proximité de notre maternelle a fini son cycle des 6 années de primaire et l'école va donc reprendre un nouveau groupe d'élèves pour 6 ans ! Ouf, cette année nous n'aurons pas trop de questions à nous poser sur le devenir des enfants. Pas de parents qui vont nous supplier de faire quelque chose pour eux !

Mais le problème se reposera malheureusement en fin d'année prochaine.

A priori l'école prendra tous nos élèves de KG2 mais ceux-ci devront cependant passer un test en septembre, avant la rentrée. De ce fait Zeinab et ses collègues vont, cet été, continuer de proposer des révisions en trouvant des activités ludiques pour ce faire, et elles vont renforcer les bases des plus faibles.

Cette année certains ont fait une seconde année de KG1 et ce « redoublement » semble leur avoir été profitable. Alors... on croise les doigts !

Ceux qui ont rejoint l'école primaire en septembre dernier disent qu'ils étaient mieux chez nous, que maintenant ils n'apprennent plus rien. Certains voudraient revenir et la petite Zahira revient de temps à autre et dit qu'elle ne veut plus aller dans son école. Elle était d'ailleurs présente à la Fête de fin d'année chez nous !

Ils veulent tous revenir et Zeinab leur a proposé de venir pendant les mois d'été puisque l'école restera ouverte.

Certains de nos élèves sont en grande difficulté familiale ou sociale et cela retentit malheureusement souvent sur les apprentissages scolaires. Cela peut arriver à l'occasion d'un deuil, d'un divorce ou quand un papa est en prison. Nous évoquerons quelques-uns de ces cas dans le chapitre « Aide sociale ».

Zeinab a constaté cette année un changement par rapport aux années précédentes chez certains enfants : ils affirment leur caractère et s'imposent à leurs parents. Elle a d'ailleurs invité une quinzaine de mères dont les enfants ne faisaient pas le petit travail demandé à la maison. Elles ont répondu que les enfants font maintenant ce qu'ils veulent et qu'elles sont un peu dépassées.



Evaluations : des petits tests sont réalisés chaque mois. Ils permettent de voir l'évolution, la progression des connaissances mais aussi de repérer ceux qui rencontrent quelques difficultés et de reprendre les explications sur certaines leçons.



Activités « sportives »



Les chants et la danse



Les collations : alternativement nous offrons des yaourts et des fruits de saison

Les activités des enfants à la hadana pendant l'été (Ecole maternelle)

Les enfants viendront donc au « centre de loisirs » qui leur sera proposé par l'école, comme chaque été.

Comme nous le disions plus haut, il y aura donc des périodes de « révisions » pour que les enfants ne perdent pas leurs acquis, mais plus sous forme de jeux. Activité physique associée à des jeux de calcul, de lecture...

Les enfants qui sont plus en difficulté d'apprentissage bénéficieront quant à eux de cours de soutien supplémentaires.

Mais il y aura surtout des sorties-piscine, comme l'an dernier, 2 fois par semaine. 2 groupes de 25 enfants.

Comme il y a beaucoup de touristes dans les hôtels cette année, nous n'avons pu retourner au Nile Valley et il a fallu trouver une solution de remplacement à la dernière minute. Le Thèbes a ensuite accueilli les enfants pour plusieurs séances et finalement nous avons réintégré le Nile Valley.



Il fait très chaud et les enfants sont heureux

La Fête organisée pour la fin d'année est toujours très attendue par les enfants. C'est LEUR Fête !

Et nous, nous avons toujours une larme au coin de l'œil, une larme qu'il faut bien se garder de montrer... Ils vont sortir de notre vie. Ils vont nous quitter.

Bon, nous quitter, pas tout à fait car nous les revoyons, pour certains au soutien Scolaire, d'autres sont parrainés et nous les revoyons chez eux. Au pire, nous les croisons sur la route, dans les rues du village et ils nous interpellent, nous font de grands signes.



Les meilleures des 2 niveaux

La remise des prix est extrêmement sérieuse et ils aiment cela : la manager les appelle, donne leur note (pour les meilleurs en tout cas) et offre un petit cadeau à chacun : des feutres, des stylos, des ballons et ils repartent tout fiers. (Cela rappelle les distributions des prix en France, quand on recevait des livres...). Mais ce dont ils sont les plus fiers c'est du beau diplôme que Zeinab remet solennellement à chacun pendant qu'on prend une photo souvenir.

J'en connais même un qui s'est précipité pour faire encadrer (et plastifier) son diplôme !

Il faudra se renseigner sur un point : les institutrices sont ensuite allées dans une classe avec certains élèves et je les ai vues annoter des billets de banque (des petites coupures). Est-ce un

porte-bonheur ? Serait-ce pour attirer l'argent comme le louis d'or dans la main avec les crêpes ?



J'aime découvrir ces petites traditions qui diffèrent des nôtres (comme la petite souris pour la dent de lait) ou s'en rapprochent.

Après vient enfin (!), le gros gâteau aux fruits que les enfants dévoraient des yeux depuis le moment où il est arrivé ! Ils auraient aimé avoir la grande langue de certains batraciens pour aller en happer un morceau.



Abdessalam dévore. Certains calent très vite car les parts sont grosses pour de petits

Nous avons appris par hasard que le papa d'Adessalam est un imitateur génial : cri d'animaux, voix des personnes. C'est stupéfiant . Il peut se faire passer pour n'importe qui. Cela est parfois à l'origine de gros problèmes avec des voisins car il en joue, et parfois à mauvais escient! Nous avons imaginé que nous pourrions utiliser cette compétence insolite et lui avons proposé de participer aux spectacles de marionnettes. Cela lui aurait permis de gagner un peu d'argent et, pour lui qui est aveugle, d'avoir une utilité sociale. Mais il a refusé, arguant que cela lui apporterait des ennuis.
Dommage !

LE SOUTIEN SCOLAIRE

Une information importante : le Français sera obligatoire à partir du primaire dès 2024.

Le Soutien Scolaire est bien utile pour les enfants du primaire et du secondaire car l'éducation à l'école n'est malheureusement pas d'un niveau satisfaisant.

C'est pourquoi toutes les familles font donner des cours privés à leurs enfants. Et ce dans toutes les matières! Cela a un coût trop important pour les familles et pour certaines c'est impossible. Les plus démunis vivent donc une situation très injuste dès le départ.

Ces cours que nous organisons sont totalement gratuits. Ils permettent aux enfants de tous les niveaux d'apprendre, de réviser, de poser des questions, d'avoir envie d'aller plus loin.

A MEDINET HABOU

Haddeyya donne des cours dans toutes les matières, sauf en anglais.

Les enfants sont toujours aussi présents, qu'il s'agisse des jeunes des classes primaires ou du groupe des adolescents.

Mais elle ne se contente pas des matières habituelles, classiques.

Elle leur parle aussi des conditions d'hygiène, de sommeil, de la façon dont il faut se comporter dans la circulation, du respect des horaires, de budgets etc... etc...

Les sujets sont donc très variés et à la portée de tous.

Les enfants savent qu'ils peuvent parler de tout avec elle, qu'elle aura une réponse adaptée et bienveillante.

Ils lui font confiance mais lui obéissent « au doigt et à l'œil » ! C'est impressionnant si l'on compare à l'ambiance de certains cours en France...



Juste avant notre départ, la période du Ramadan étant terminée **Haddeyya a organisé un « breakfast »** pour les enfants

Fromage frais, œufs durs, charcuterie (égyptienne !), fruits, galettes de pain, salade de roquette, fruits, eau fraîche. Il y en avait assez pour tous. Et tous ont bien sûr mangé de bon cœur.



A la fin du repas, Haddeyya a demandé aux enfants ce qu'ils pensaient de ce repas. Comme ils travaillent régulièrement avec Haddeyya sur les sujets de l'alimentation, ils ont évoqué les bienfaits de chaque aliment. Et Haddeyya leur a redit que ce sont ces aliments-là qu'il faut privilégier. Et qu'il faut bannir absolument : chips, nouilles séchées et salées, et le coca cola !

C'est à ce moment précis que la petite sœur d'une participante a choisi de faire son entrée ! Un paquet de chips et une bouteille de coca à la main ! Eclat de rire général ! Elle ne pouvait mieux tomber ! on aurait cru que c'était planifié !



Haddeyya en a profité pour haranguer les élèves, preuves en mains !

Puis elle a pris tour à tour 3 « enfants-témoins », les a fait monter sur une chaise et a détaillé leur état physique avec humour :

Yasmeen

Elle n'a pas de taches d'avitaminose sur le visage, ni sur les ongles ; elle est mince mais pas maigre, elle a des cheveux en bonne santé...



Parce qu'elle mange équilibré !

Zaaroug

Puis ce fut le tour de Zaaroug : il est tout maigre, il n'a pas de muscles, il est fatigué, il a des maux de tête. Mais il boit du coca, du Nescafé et mange des chips.



Zaaroug était mort de rire. Il connaissait bien tous les autres enfants et avec Haddeyya, il était en confiance

Le Soutien Scolaire décentralisé à Al ARAB

Al Arab est un village situé à quelques kilomètres de l'école maternelle et du Soutien scolaire. Al Arab est peuplé de familles souvent pauvres financièrement et socialement.

Nous ne voulons surtout pas laisser à l'écart ces enfants qui ont commencé leur scolarité dans notre maternelle. Ils ont un grand besoin d'être soutenus scolairement et d'avoir des contacts autres que ceux de leur environnement familial un peu restreint.

Nous nous y rendons régulièrement et avons de très bonnes relations avec les familles qui accueillent les cours dans leur « clan ».

C'est une douzaine d'enfants qui participent aux cours. Certains sont parrainés. L'enseignante, «Tutta », est la sœur de Haddeyya.

Mais leurs façons d'être sont radicalement différentes. Tutta est statique, parle peu, manque de punch... Et avouons-le, ses cours sont un peu ennuyeux : copier ce qui est au tableau, lire en étant aidé à chaque fois que l'on bute sur un mot... Cela ne pouvait continuer ainsi. Alors nous en avons parlé à Haddeyya et lui avons demandé d'aller voir comment les cours se déroulaient.

Nous étions parties quand elle y est allée mais elle nous a fait part de son ressenti. Ces enfants vivent en « tribu », dans un cercle restreint et fermé. Ils se suffisent à eux-mêmes et il faut briser cet enfermement. Nous voulions leur faciliter la vie en organisant ce cours sur leur lieu de vie, et sans cela peut-être ne seraient-ils pas venus au Soutien Scolaire, trop éloigné de chez eux. Mais Haddeyya va donc faire venir ces enfants 2 à 3 fois par mois à Medinet Habou , dans

notre local et abordera comme avec les autres des sujets de la vie quotidienne pour les faire participer davantage et les éveiller davantage au monde extérieur.



devant la maison neuve d'un frère

Cours avec Mme Fatma

Madame Fatma donnait encore des cours mais à Ghada seulement. En effet Madame Fatma n'a plus un niveau suffisant pour que Tarek y participe. Ni même celui de Ghada d'ailleurs et Zeinab nous a dit qu'il était préférable maintenant d'arrêter les cours particuliers avec elle car ils s'avéraient quasi inutiles. Il n'était pas souhaitable de lui envoyer d'autres enfants.

Des Cours d'anglais avec Monsieur Mohammed K.

Nous sommes passées plusieurs fois aux cours dispensés par Mohamed K. à 2 groupes d'enfants. Avouons-le, nous n'y restons que peu de temps car depuis le début nous n'apprécions guère ce monsieur. On nous dit que c'est un bon professeur... Sa façon d'enseigner ne nous semble pourtant absolument pas satisfaisante. Nous le lui avons signifié à plusieurs reprises, je le lui ai même écrit ... mais tout est resté lettre morte. Même après le passage de Mamdouh...



Cette fois encore, il s'est montré trop sûr de lui et demandait que Haddeyya change ses jours de cours pour qu'il puisse, lui, donner ses cours à l'intérieur du local ! (alors que nous lui avons déjà précisé qu'il donnerait ses cours dans l'espace extérieur si Haddeyya avait cours.)

Quelques jours avant mon départ j'ai dû expliquer à nouveau à Mr Mohamed K que Haddeyya, avec son grand groupe, allait faire cours et qu'il devait, comme prévu, s'installer à l'extérieur. Il rechignait mais n'avait pas le choix.

Nous avons appris le même jour qu'il avait giflé 2 enfants. Alors cette fois nous avons pris la décision de nous passer de ses services car un tel acte est inqualifiable.

Mais il fallait aussi prévoir son remplacement et heureusement il était difficile de perdre au change...Haddeyya a été chargée de recruter un nouvel enseignant.

Je préfère en tout cas avoir été présente en ces circonstances, afin de pouvoir réagir en toute connaissance de cause.

Nous avons dès, que cela a été possible, averti le Dr Islam Sheiba. Il fallait absolument qu'il soit averti de ce dérapage afin de pouvoir répondre aux critiques si cela s'avérait nécessaire en notre absence.

LES COURS D'ANGLAIS AVEC ZEINAB

Zeinab et les enfants, comme l'an dernier, ont organisé pour notre arrivée un repas où chacun apportait un plat. Ces repas sont l'occasion de sortir du cadre habituel de nos relations.



Zeinab travaille avec deux petits groupes dans les locaux de la hadana et les groupes travaillent sérieusement. Parfois ils travaillent ensemble, parfois à des heures différentes. Le groupe des plus grands progresse bien.

L'ambiance est très sympathique, très joyeuse. L'apprentissage de l'anglais se fait souvent au travers de jeux ou d'activités et l'atmosphère est particulièrement détendue.



Les meilleurs aident les plus faibles et la différence d'âge n'est visiblement pas un obstacle à la bonne entente.



Grâce aux progrès réalisés, 2 des enfants ont pu écrire, sans aucune aide, une petite lettre à leur marraine.

Pendant le Ramadan, les cours se sont déroulés au domicile de Zeinab.



SORTIE CULTURELLE

Notre guide Mamdouh était plus qu'occupé ! Tant mieux pour lui ! Tellement de touristes ne veulent que lui !

Il a pris du temps pour nous aider dans toutes les formalités. Et nous avons fini par trouver une après-midi libre dans son planning pour faire une visite avec un groupe d'enfants. La plupart habitent juste en face du Temple de Medinet Habou et ne l'avaient jamais visité.



Après l'effort le réconfort avec une glace et une boisson

LES PARRAINAGES SCOLAIRES

C'est avec joie que nous avons retrouvé quelques amis qui n'étaient pas venus à Louxor depuis un certain temps. Et c'est avec un grand plaisir aussi que nous avons fait la connaissance de nouveaux amis de l'association qui nous avaient contactées grâce à notre nouveau site.

Que dire de tous ces enfants ? Nous nous y attachons forcément au fil des rencontres.

La période du Ramadan a un peu perturbé nos visites, il faut bien le dire.

Comme ils mangent la nuit, ils ne se couchent souvent qu'au petit matin et la journée, ils sont fatigués, dorment le matin, font la sieste l'après-midi... Cela réduit d'autant les heures où il est possible de les rencontrer ! Le nombre des enfants parrainés augmentant, la période de Ramadan n'est donc pas la plus faste pour rencontrer un maximum d'enfants. Mais nous faisons toujours du mieux que nous pouvons, soyez-en assurés !

Nous ne pouvons bien sûr vous donner ici des nouvelles de tous et vous nous en voyez désolées.

Mustafa, de Tôd, est maintenant un grand jeune homme, épanoui, qui se débrouille bien en anglais. Il a commencé des études pour être ingénieur maritime. Il semble extrêmement motivé et devrait y arriver.

Son frère Hussein vient régulièrement aux cours d'Haddeyya. C'est un ado très calme et très souriant.



Ici avec sa petite sœur Jenna



Hussein

Mohammed et Mahmoud Abdel Raouf viennent maintenant très régulièrement aux cours d'anglais et c'est tant mieux. Nous les voyons aussi aux cours d'Haddeyya. Mohamed semble bien plus épanoui qu'il ne l'était. Ils ont un nouveau petit frère et s'en occupent avec plaisir.

Nada, leur petite sœur, qui était encore dans notre maternelle l'an dernier, vient aussi aux cours d'Haddeyya, avec le groupe des plus jeunes.

Martine, marraine de deux des enfants, a séjourné à Louxor et la famille a été très heureuse de profiter ainsi de sa présence



Yasmine est toujours aussi « raffinée » dans ses attitudes, gracieuse et charmante.

Nous avons eu une belle frayeur quand nous avons su qu'elle avait été renversée par une moto. Mais en fait il n'y avait rien de bien grave, un bandage pour quelques jours et c'était fini. Plus de peur que de mal

Sa sœur, **Aya** est une fidèle des cours, elle aussi. Elle devient une jeune fille fort agréable et élégante.

Ce ne fut pas la seule frayeur : Youssef (3 ans), le petit frère de **Zaaroug** est tombé dans un canal et s'est ouvert le front sur une pierre. Il a fort heureusement été rattrapé par un enfant plus âgé car il aurait bien pu se noyer ! Après quelques jours un pansement beaucoup plus petit que le pansement initial rappelait, seul, l'incident.



Zaaroug commence à s'exprimer un peu en anglais quand je lui propose de venir partager un soda (ce qui le rend très fier).

Il pense à son avenir, fait des économies avec les pourboires que certains touristes des montgolfières lui donnent. Nous tenons à ce qu'il mobilise son énergie surtout sur ses études mais il a en tout cas une volonté évidente de faire ce qu'il faut. Il est tenace. Et dans un pays comme l'Egypte, c'est une qualité importante.

Son ami Bilal et lui sont devenus inséparables.



Bilal est un jeune garçon très attachant (il est l'un d'un des triplés d'une famille). Peut-être un parrain ou une marraine un de ces jours...Mais il n'est pas le seul à avoir besoin d'un parrainage !

En avril nous avons eu le plaisir d'avoir de nouvelles marraines et nous sommes très heureux pour ces enfants qui vont recevoir un soutien : **Mohamed el Tayeb** et **Bibou** ont rencontré Françoise à l'école, et **Hussein** a rencontré Muriel au Soutien scolaire.

Tous les trois ont bien besoin d'être aidés, leur vie est loin d'être rose tous les jours.

Malak el Moaty, elle aussi, a eu de la chance de trouver une autre Françoise. Malak est une gamine qui a de la personnalité et elle fait plus « Titi parisien » que fille de Haute-Egypte. C'est elle qui s'est fait gifler par notre cher professeur d'anglais. Mais quand je lui ai dit que j'étais absolument désolée de ce qui s'était passé, elle a répondu que c'était derrière maintenant et qu'on n'en parlait plus.



Son frère Mahmoud a un tout autre style, plutôt classique. Il progresse bien en anglais et nous fondons de grands espoirs sur lui. Il est intelligent et bosseur. Un petit jeune brillant et plein d'avenir si on lui apporte un espoir en sa vie future.

Farah, est maintenant en high school. Elle a besoin de cours en sciences, maths, comme Rahma et Medo. Tous les trois ont maintenant des cours de français. Christiane rencontre maintenant sa filleule à l'occasion de ses séjours. Visiblement elles s'apprécient.

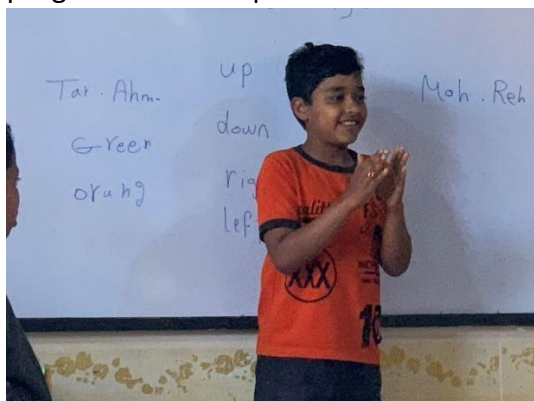
Omnyaa, sa petite sœur, est très assidue aux cours d'Haddeyya mais elle a abandonné les cours d'anglais. Une adolescente souriante...



Oumnya

Medo a décidé que désormais il étudierait, étudierait, étudierait...pour venir faire des études en France. Si on peut l'y aider, ce sera avec plaisir...

Son jeune frère **Ahmed** est aussi assidu que Medo au cours d'anglais. Espérons qu'il progressera très rapidement car cela facilitera les échanges quand son parrain viendra !



Josiane n'avait pas eu la possibilité de revenir depuis un bon moment. Nous sommes donc allées ensemble voir sa filleule **Menna**. Celle-ci est devenue une jolie jeune fille et elles étaient visiblement heureuses de se retrouver.



Ezra et Shaïma : cette famille nous fait décidément un accueil fort agréable à chaque visite. Nous avons pu admirer leurs légumes dans les champs, des fèves... L'automne dernier c'était du Karkadeh...

Nous les avons invitées, ainsi que leur papa à venir visiter le temple de Medinet Habou. Le papa travaille dans la mission française d'égyptologie pendant la courte période des fouilles.



Assmaa

L'association du sheikh Tayyeb a, semble-t-il, cessé de financer les opérations car ils ont d'autres cas à traiter. Sa maman va se rapprocher de l'hôpital de Louxor. Nous évoquerons la question dès que possible avec le Dr Islam.

Assmaa a demandé à bénéficier de cours d'anglais avec un groupe d'amies de son école. Nous avons bien sûr accepté de financer les leçons.

Nous sommes allées rendre visite à la famille et avons revu le petit Hassan qui est trisomique. La rééducation chez Kleine Pyramide a été efficace car il se déplace aisément maintenant. En revanche il ne parle toujours pas. (Suite à cette visite, nous sommes allées avec Bérengère chez Kleine Pyramide.) Comme elle est elle-même orthophoniste, elle a rencontré l'orthophoniste qui travaille dans cette structure.



Pendant ce temps je bavardais avec l'encadrement qui me disait combien ils aimaient la langue française car pour eux la musique de cette langue est « romantique ».

J'avais un jouet que l'on voit souvent sur internet : un cactus qui répète tout ce qu'on dit. Je l'ai apporté à Hassan, espérant que cela lui donnerait envie de « converser » si l'on peut dire, avec cette peluche.



En fait il ne lui a pas parlé, mais l'entendant fonctionner il était intrigué et faisait des travaux d'approche avec sa main, comme pour le toucher. Si ses frères et sœurs le lui laissent, peut-être va-t-il se laisser apprivoiser par un cactus « répéteur » et rigolo.

Bérengère avait apporté des chaussures Crocs qui lui ont beaucoup plu ! Ah il n'était pas peu fier ! Peut-être ses 1ères chaussures ? Nous l'avons toujours vu pieds nus...

Pour la première fois il nous a raccompagnées jusqu'à la voiture avec Assmaa et il a aimé être pris en photo.



Radwa : en nous rendant chez elle nous avons vu que plus rien n'était en place. Une maison vide. Le four à pain détruit... Pour quelle raison ? Soad, la maman de Radwa nous a expliqué qu'une étrangère était venue chez elle. Devant le refus de Soad de changer son toit pour un toit en métal qui rendrait le lieu brûlant en été, cette dame a proposé de refaire le carrelage de la maison. Il fallait donc tout vider. Cette dame rentrait dans son pays et a laissé de l'argent à un Egyptien qui allait s'occuper des travaux. Mais...plus de nouvelles depuis... Malheureusement elle n'avait qu'un numéro de téléphone et celui-ci ne répondait apparemment pas quand nous avons voulu demander où les choses en étaient. Espérons que d'ici notre retour en juillet les choses auront avancé...(Nous préférons ici ne pas citer de nom.)



Mais notre principale préoccupation en nous rendant chez elles c'était l'éducation de Radwa. Juste avant notre retour en décembre 2022 nous avons rencontré Aya qui donne des cours d'arabe (et d'anglais). Nous avons mis en relation Aya et Soad pour que Radwa prenne des cours sur la rive Est et nous avons demandé à Aya de nous faire part de son ressenti. Elle nous a dit apprécier la petite et la trouver très vive. Contactées Soad et Radwa nous ont dit que tout se passait bien et que Radwa progressait vite en lecture et en écriture.

Et puis... les choses ont dérapé sans que nous sachions pourquoi. Au moment du Ramadan Soad m'a appelée pour signaler qu'elle n'avait pas eu de nouvelles d'Aya. Contactée, Aya nous a dit que Soad avait été avertie et que les cours reprendraient après le Ramadan.

C'est ensuite Aya qui appellera pour dire qu'elle renonce aux cours car à 2 reprises, Radwa n'est pas venue au cours. Mais que le problème, d'après elle, ne vient pas de Radwa mais de sa maman.

C'est encore un problème qu'il nous faudra aborder ... et tenter de résoudre à notre retour là-bas!

Notre seconde petite **Bassma** a elle aussi une marraine depuis la fin d'année dernière, c'est Colette.



Nous avons bien sûr passé du temps avec le groupe d'enfants d'el Arab : **Fatma, Bassma, Ayat, Maryam et son frère Ali.**

Tous les enfants vont bien, à part l'épisode « Mains-pieds-bouche », fini au bout de 10 jours, effectivement !

La brûlure de Maryam : le problème est terminé et c'est tant mieux mais il y a bien trop d'accidents ménagers et il faudrait peut-être envisager de faire de la prévention auprès des mères.

Les familles d'Haje el Marise vivent encore plus loin.

Eman et Hamza semblent toujours très heureux de nous voir, et franchement, nous le sommes aussi. Comme ils grandissent !



Alya Mohamed, et Bibou, leurs cousins, sont tous les deux dans notre maternelle. L'une en KG2 et l'autre en KG1. Nous avons remarqué au bout d'un moment que la maman était absente, c'était « surprenant ». Peut-être repartie chez ses parents ?

Bibou a eu un geste de mauvaise humeur car il préférait les feutres que sa sœur avait reçus. Alya a été gentille et a aussitôt fait l'échange.

Nous avons promis de les emmener à nouveau en promenade cet été (pour les sortir eux aussi de leur « enfermement familial »)

Bibou a donc maintenant lui aussi une marraine.

En les observant ensuite tous les deux à l'école, j'ai pensé qu'il se passait quelque chose. Mais quoi ? Plus d'allant, plus de gaieté dans leurs attitudes. Finies les embrassades... Zeinab ignorait aussi la raison de ce changement de comportement.

Peut-être une explication ? Lors de la remise des sacs de nourriture : leur maman est venue à l'école pour prendre le sien et a parlé un peu d'elle. Mr Mohamed m'a ensuite traduit : dans cette famille tous se marient entre cousins germains et cela pose de nombreux problèmes . Quand elle est arrivée dans cette famille on lui a imposé le voile intégral (voile qu'elle avait soulevé à son arrivée pour que je puisse la reconnaître...). La vie ne doit pas être facile avec sa belle-mère et cela explique peut-être son absence quand nous sommes allées dans la famille.

Sama est aussi affiliée à cette famille et habite à quelques kilomètres. Nous sommes donc aussi passées par chez elle pour lui remettre la fin de son parrainage.



Hassan abd el Fattah est un jeune garçon très timide qui avait une marraine mais celle-ci a malheureusement cessé de donner des nouvelles. Nous aimerions trouver un autre parrainage pour lui. Il fait partie des familles qui ont reçu des sacs alimentaires mais sa maman nous a surprises car le lendemain elle offrait une collation aux enfants de l'école : elle a apporté du riz au lait. Merci Madame !

Un ami a récemment décidé de parrainer la petite **Hanane**. C'était une demande de Haddeyya car elle connaissait la très difficile situation de la famille. Hanane et sa sœur Mona participent depuis longtemps à ses cours. Des petites filles bien agréables.



Les parents d'**Anas** ont maintenant divorcé et lui et sa maman sont donc partis vivre dans la famille. Pas toujours facile la vie des enfants... A cette période ses notes avaient beaucoup baissé.



Encore moins facile, la vie d'**Abdessalam**. Depuis plusieurs nous soutenons financièrement la famille car les enfants n'avaient plus rien à manger. Les institutrices se sont, elles-aussi, mobilisées en récoltant de la nourriture auprès de leurs proches. Il y a eu aussi des problèmes de compteur électrique, de fosse septique effondrée. Zeinab a rencontré une association qui pourra peut-être refaire une fosse et a rencontré aussi les services de l'électricité pour trouver une solution amiable dans la famille.



Mais il y a aussi maintenant le cas de la jeune **Malak Hassan** dont la famille se retrouve sur la paille. Plus rien à manger ! Là aussi nous avons aidé et Zeinab a cherché à trouver de la farine chez un boulanger pour qu'ils aient au moins du pain !
Mon Dieu que faire avec toutes ces situations catastrophiques ?

Il y a bien sûr aussi tous ces autres enfants dont nous ne vous parlerons pas aujourd'hui (et nous vous prions de nous en excuser) , mais comment le pourrions-nous ? Bassma, , Roayya, Rahaf, Hajar, , Mohamed, Hassan, Karima... et tant d'autres... nous essaierons de donner rapidement des nouvelles directement à leurs familles françaises.

Parfois malheureusement un parrain cesse de donner des nouvelles et d'envoyer le montant du parrainage.

Nous comprenons fort bien que parfois des évènements dans la vie viennent changer la donne. Ainsi va la vie... Mais parfois nous n'avons simplement pas même de réponse à nos messages. Alors nous continuons de verser de l'argent à la famille et cela nous met en grande difficulté. Il serait pourtant si simple de nous prévenir...

Alors en attendant, que faut-il faire ? Essayer de trouver un autre parrain bien sûr. Faut-il cesser d'aider l'enfant ? Nous sommes parfois bien ennuyées quand nous avons à prendre une telle décision.

AIDE SOCIALE

Au travers de l'école maternelle, du Soutien scolaire et des parrainages nous sommes assez souvent confrontées à des situations compliquées, problématiques, et nous nous efforçons de trouver des solutions. Même si parfois c'est bien difficile.

Le plus souvent nous intervenons pour une

Aide médicale

- A l'occasion d'une visite à al Arab nous avons été interpellées par la maman de **Bassmaa et Fatma**. Les 2 sœurs ainsi que leur frère aîné présentaient le même problème : la paume de leurs mains pelait très sérieusement !



A la visite suivante cela avait empiré. Un dermatologue entretemps leur avait donné des vitamines et disait que cela reviendrait chaque année ...

De notre côté, nous avons demandé par mail l'avis d'un médecin français ; pour lui il s'agissait probablement de la maladie « main-pied-bouche » et que cela passerait sous 10 jours si son diagnostic était bon.

10 jours après la situation était revenue à la normale.

- **Ghada** avait apparemment des problèmes rénaux et manquait l'école, c'est ce qu'on nous a dit à notre arrivée (des « cristaux). Zeinab l'a envoyée chez le docteur Islam pour des analyses. Après traitement, nous l'avons vue revenir en pleine forme aux cours d'anglais.

- **Maryam Abdallah** : Zeinab nous a signalé qu'elle boîtait. Nous l'avons fait venir dans le local du Soutien Scolaire avec son petit frère et sa maman. Nous avons alors vu que son pied était bien crevassé.



Nous l'avons nettoyé, et soigné, ce pied ! Nous avons à cette occasion que ses chaussures étaient tellement usées que son talon frottait sur le sol quand elle marchait !

Le lendemain nous sommes allées chez elle pour vérifier que l'état de son pied s'améliorait. C'était le cas. Nous avons envoyé Mr Mohamed lui acheter des cheb cheb ainsi que des tennis. Et par la même occasion nous avons fait acheter des cheb cheb pour son petit frère Yacine car les siennes étaient au moins 2 tailles trop petites !

Aide matérielle

Nous avons aussi accompagné le jeune **Hamdy**. Sa marraine nous avait remis une enveloppe destinée à lui acheter ce dont il aurait besoin.

Cela tombait bien car il avait besoin d'un nouveau sac pour l'école ainsi que de vêtements et de chaussures.



Hamdy m'a serrée dans ses bras pour me dire merci mais je lui ai bien expliqué que c'était grâce à sa marraine française. Il lui a alors fait de beaux dessins.

Grâce aux fournitures que l'on nous a apportées en Egypte, (les nouvelles marraines, un groupe de 9 personnes que nous ne connaissons pas jusqu'alors ainsi que Bérengère), nous avons pu également remettre aux enfants des fournitures scolaires et des produits d'hygiène.



Bien évidemment nous avons aussi reçu des valises et des sacs de vêtements que Faraoula a vérifiés et répartis pour les enfants des familles. La pauvre, elle trime !



Cependant nous manquons toujours de vêtements, surtout du 4 au 14 ans. Alors si vous avez de la place dans vos valises, n'hésitez pas !
Nous avons aussi le plaisir de remettre des jouets aux enfants car ils n'en reçoivent pas souvent.

L'aide apportée par **Zeinab** et son équipe pour les questions de compteur électrique et de fosses septique n'a pas été négligeable non plus.
Les parrainages sont bien sûr une aide substantielle pour les familles.
Un grand nombre d'enfants reçoit des vêtements.

Aide alimentaire bien sûr :

De nombreuses familles sont maintenant contraintes, pour avoir le goût de la viande, d'acheter des pattes de poulets.
Nous ne disposons pas de fonds suffisants pour faire une large distribution alors que la nourriture est particulièrement importante dans une période de « disette » comme celle que de nombreuses familles traversent. Ayant bénéficié de subventions les années précédentes, nous avons pu être plus généreuses.
Mais nous avons finalement reçu une bonne nouvelle : grâce à notre amie Isabelle et à son action « Du pain pour Abdessalam », nous avons reçu une aide conséquente du Club Rotary de Castelnaudary. Cette aide a été abondée par l'ADFE, des dons personnels et le groupe de 9 personnes dont nous avons fait la connaissance.

Les courses furent vite faites : il y avait 3 sacs bien remplis à remettre à chaque famille : farine, huile, riz, macaronis, sauces, sucre, thé, sel, thon, dattes, etc... etc...
Nous avons choisi, pour gagner du temps, de demander aux familles de venir chercher les sacs. Evidemment parfois il nous fallait reconduire la maman avec les sacs car ils étaient bien trop lourds.



C'est ainsi 75 x 3 sacs de contenus différents qui ont été remis, rendant un grand service à des familles qui en avaient bien besoin.
Il y a eu beaucoup de « Merci » !

Il y a aussi des aides parallèles : celles des institutrices par exemple, qui se sont mobilisées plus particulièrement pour Abdessalam et Malak.

Il y a aussi par exemple Françoise C qui passe plusieurs mois en Egypte ; elle rend régulièrement visite à ses 2 filleuls et... elle n'arrive jamais les mains vides !

NOS PROJETS EN EGYPTE

Cet automne nous allons accueillir un stagiaire étudiant.

Ce sera une bonne occasion pour nos jeunes Egyptiens, de parler anglais et de se perfectionner en Français. Les jeunes apprennent sans doute beaucoup en discutant avec des gens du même âge ou à peu près.

Et un étudiant français peut aussi apprendre beaucoup sur un autre monde, une autre culture, une autre vie ô combien différente de la sienne.

Mais nous repartons déjà en juillet, en espérant que les températures ne vont plus trop monter car début juin il a fait 48° à Louxor (à l'ombre bien entendu!)

Il faudra remettre une 1^{ère} partie des parrainages aux familles. **Et nous profitons de cette occasion pour demander aux parrains qui n'auraient pas encore fait le nécessaire, de bien vouloir le faire dès que possible ! Nous les en remercions par avance.**

En avril nous avons dû préparer les salaires, les loyers, les frais pour la piscine etc... jusqu'à notre retour. De grosses dépenses...

Nous espérons qu'islam pourra faire les cours d'anatomie prévus pour les mamans et pour les enfants du Soutien scolaire, à moins qu'il ne préfère les reporter à l'automne, quand il fera un peu moins chaud... Il s'agira évidemment de notions basiques qui leur permettront au moins de savoir où sont les organes, et en gros à quoi ils servent !

Et pourquoi pas des cours d'informatique, des cours de français ? N'oublions pas non plus le Code de la Route. Nous avons tellement de projets à mettre en œuvre...

Nous attendrons aussi l'automne pour mettre en place les rencontres sur les méfaits de la drogue.

La chaleur étouffante de l'été ne permet pas aux cerveaux de donner le meilleur d'eux-mêmes !

NOTRE RETOUR EN FRANCE

Dieu que le retour est pénible ! Finir les enveloppes pour les derniers paiements, dormir une heure et entendre sonner l'alarme du téléphone, fermer la maison (surtout sans rien oublier!!! Et surtout pas de fermer !). Départ à 3 heures du matin. 2 heures d'attente dans l'aéroport de Louxor. 3 heures dans celui du Caire ! 4h30 de vol pour Bruxelles et 1h pour regagner mon domicile.

C'est vraiment trop long ! Pourquoi n'y a-t-il plus de vols directs au départ de Louxor alors qu'il y a des touristes à foison !!!

Toutes les activités classiques : administratives , contacts, rédaction du bulletin d'information, Conseil d'administration... le temps passe vite et voilà bientôt un nouveau départ Bon, une valise est déjà refaite, pleine de vêtements pour les enfants.

Ce sera à nouveau un voyage trop long mais avec un départ à une heure « humaine » !

Nous avons depuis quelques mois un nouveau site internet, un site très réussi mais qu'il nous faut bien sûr actualiser, enrichir. Cela aussi prend du temps et nécessite un esprit clair.

Il nous faut aussi discuter des nouveaux projets, des projets en cours.

Et finaliser l'affiche et les annonces pour notre future pièce de théâtre qui aura lieu le 13 janvier 2024. N'hésitez pas à diffuser !



Ce spectacle demande un énorme investissement en temps. Nous commençons bien sûr à être rodés mais c'est un grand stress : combien de spectateurs ? Ne pas faire de bêtise !

Le fait d'être nombreux est rassurant mais quand même ! Nous aurons besoin comme d'habitude de toutes les bonnes volontés ici : il y aura tant à faire !

Pour nous aider, contactez toutes vos relations du Nord et demandez-leur de réserver leur soirée ! Nous vous enverrons l'affiche par mail pour que vous puissiez la transférer. Tous les bénéfices sont utilisés pour les actions à Louxor, vous le savez

Mais vous pouvez aussi poser des affiches, distribuer des flyers, décorer, tartiner, vendre les tickets, tenir la caisse, accueillir les spectateurs etc... etc...N'hésitez pas à nous faire signe si vous avez un peu de temps.

Nous pouvons compter sur vous ?

D'avance un grand merci et, comme toujours, un grand merci à tous ceux et toutes celles qui nous soutiennent, financièrement ou moralement, qui apportent dans leurs valises des promesses de joie pour les enfants !